

l'ecclésiastique donnent le récit ; mais les vérités éternelles que Dieu nous a révélées par le ministère des patriarches et des prophètes, par son Verbe incarné et dont le catéchisme vous donne le tableau achevé ; ces vérités et ces faits divins ne méritent-ils pas, au premier chef, vos sollicitudes et vos labeurs ? Les philosophes de la Grèce se glorifiaient du zèle de leurs disciples quand leur enseignement pourtant se réduisait à une philosophie vaine et trompeuse. Ah ! faut-il, quand nous déroulons aux regards de votre intelligence les pages d'une immortelle théologie, faut-il que nous ayons souvent le devoir de déplorer vos négligences, votre inapplication. La science sacrée, mes chers amis, est votre premier devoir. Si vous méprisez cette étude, vous offensez Dieu et le châtiment vous viendra. Le Christ l'a déclaré. *Qui non accipit verba mea, habet qui judicet eum. Sermo quem locutus sum, ille judicabit eum in novissimo die.*

Quant au culte de l'Eucharistie qui fera descendre Jésus dans vos cœurs et de là le fera reluire dans vos paroles et vos actions, nous avons lieu d'être satisfaits. Votre cœur ne se contente pas d'adorations pour l'Hostie au Tabernacle, son vif amour veut davantage, il veut la manducation du Pain des anges. Vos fréquentes communions nous édifient et nous réjouissent, on le voit, on le sait, tous vous aimez l'Eucharistie. Vos âmes s'ouvrent comme le Tabernacle du sanctuaire, pour être consacrées par la présence de Jésus—Hostie, délectées de ses suavités, enrichies du trésor de ses grâces. Le pécheur y trouve le repentir efficace et la sincère conversion ; le faible, le tiède y reçoit la force et la ferveur ; le bon, le juste y obtient la persévérance ; à tous enfin ce mystique et divin banquet donne le gage de la gloire future et *futurae gloriae nobis pignus datur.*